

Dopage et Disqualifications - Daegu 2011

En 2003 l'AIFA a adopté le Code mondial antidopage de l'AMA comme base de la lutte contre le dopage afin d'harmoniser le plus possible ses règles (listes de substances prohibées, procédures et sanctions) avec celles de l'ensemble des instances sportives internationales.

Note : L'AMA faisait une différence dans les substances interdites entre celles **non spécifiées** utilisées uniquement en raison de leur capacité d'amélioration des performances (Anabolisants, certains Stimulants, Hormones de croissance, EPO) et celles **spécifiées** utilisées aussi à des fins thérapeutiques (médicaments contre l'Asthme ou le Cancer, Diurétiques, certains Stimulants, Narcotiques) ou récréatives (Cannabis) donc susceptibles d'introduire un doute sur la volonté de se doper (Article 4, **Alinéa 2** de son Code en vigueur depuis le **1e Janvier 2009**).

À l'ouverture des **CM 2011**, les athlètes reconnus coupables d'usage de produits interdits suite à un prélèvement urinaire ou sanguin (y compris lors de retestages d'échantillons conservés) ou suite à toute forme d'évidence de dopage (témoignages, preuves écrites, conclusions tirées du passeport biologique de l'athlète, aveux de dopage) mais aussi de toute autre violation des règles antidopage (refus de se soumettre à un test ou de fournir un échantillon, détention et approvisionnement de substances interdites ou encore falsification de tout ou partie du processus de contrôle) subissaient des sanctions prévues par un certain nombre d'articles du règlement **AIFA** :

- l'Article **38** organisait la procédure disciplinaire.

* Tout athlète **devait** être suspendu provisoirement par l'**AIFA** (athlète de niveau international) ou sa fédération (tout autre athlète) jusqu'à la résolution finale de son cas pour des substances **non spécifiées** mais **pouvait** facultativement l'être pour des substances **spécifiées** et les autres cas de violations des règles antidopage (**Alinéa 2**).

* Si la fédération de l'athlète ne décrétait pas de suspension provisoire relevant de son domaine alors l'**AIFA** l'imposait (**Alinéa 3**).

* Tout athlète avait droit à une audition devant sa fédération avant que ne soit prise une sanction éventuelle (**Alinéa 7**).

* Tout athlète dont l'infraction était avérée après son audition ou qui en avait renoncé au droit était sanctionné par sa fédération (**Alinéa 1**).

Si de l'avis de l'**AIFA** la Fédération nationale ne sanctionnait pas correctement son athlète, alors elle pouvait faire appel (**Alinéa 13**), toute demande dans ce sens devant être faite au **TAS** rendant des décisions définitives (Article **42, Alinéas 3, 8 & 25**).

- l'Article **40** prévoyait des sanctions individuelles.

* En cas d'infraction à l'occasion d'une compétition (Championnats ou réunion), disqualification de **tous** les résultats individuels de l'athlète quel que soit le moment de la compétition où la violation a eu lieu (**Alinéa 1**) et, aussi pour un contrôle inopiné ou tout autre cas de violation, disqualification de **toutes** les performances réalisées entre la date du prélèvement ou de la violation et le début de la suspension provisoire éventuelle ou de la suspension finalement décidée (**Alinéa 8**).

* Suspension de **2 ans** (1e violation) et au minimum **8 ans** (2e violation) pour un test positif à toute substance **spécifiée** ou **non**, un refus de prélèvement, une évidence de dopage, la détention de drogues ou une falsification lors du processus de contrôle (**Alinéas 2, 3 & 7**).

Note : Cette suspension pouvait être portée à **4 ans** maximum (1e violation) et à **vie** (2e violation) en cas de circonstances aggravantes, notamment plusieurs violations successives ou l'implication dans un plan de dopage collectif (**Alinéas 6 & 7**).

* Au minimum une **réprimande** (avec disqualification de la compétition) et au maximum **2 ans** de suspension (1e violation) et de **1 à 4 ans** de suspension (2e violation) pour un test positif à une substance **spécifiée** si l'athlète pouvait établir comment elle était entrée dans son corps (accident ou prescription médicale) et qu'elle n'était pas destinée à améliorer ses performances (**Alinéas 4 & 7**).

Note : Si la 2e violation n'était pas dans la même catégorie de substance ou de situation que la 1e, l'**AIFA** considérait qu'il y avait quand même récidive et les différentes suspensions pouvaient aller, au gré des combinaisons, de **1 an** à la radiation à **vie** (**Alinéa 7**).

* Une 3e violation entraînait toujours une suspension à **vie**.

* La période de suspension commençait à la date de sa prise de décision par la fédération nationale (le plus souvent le jour de l'audition) ou si l'athlète admettait rapidement sa faute par écrit, à la date du prélèvement ou de la violation, toute période de suspension provisoire étant déduite de la durée totale à purger (**Alinéa 10**).

- l'Article **41** prévoyait des sanctions collectives.

* Lorsque l'athlète ayant violé les règles antidopage en compétition était membre d'un relais, l'équipe devait être disqualifiée, quel que soit le moment de la compétition où l'infraction avait eu lieu avec toutes les conséquences qui en découlaient pour elle (perte de médailles et de diplômes) (**Alinéa 1**).

Note : Dans le cas où l'athlète dopé n'avait participé qu'à un tour préliminaire du relais, cet alinéa ne prévoyait pas expressément s'il fallait aussi disqualifier l'équipe en Finale à laquelle il n'avait pas pris part. En pratique la disqualification du relais finaliste découlait implicitement de celle du relais du ou des tours précédents qui avait permis l'accès à la Finale.

* Lorsque l'athlète incriminé participait en compétition à une épreuve où un classement par équipe était basé sur l'ajout des résultats d'un certain nombre des membres les mieux placés, la formation n'était pas automatiquement disqualifiée. La performance de l'athlète était ôtée du résultat collectif et remplacée par celle du membre le mieux placé de sa formation parmi ceux non initialement retenus. Si enlevant le résultat de l'athlète le nombre de ses coéquipiers était inférieur au nombre requis pour le classement, l'équipe était disqualifiée (**Alinéa 2**).

Dopage et Disqualifications - Daegu 2011

2 athlètes contrôlés pendant les **CM de Daegu** ont été convaincus de dopage :

 @ **Sara MOREIRA (Portugal)** 12e du 3000m Steeple en 9'47"87

 et @ **LIM Hee-Nam (Corée du Sud)**, dernier coureur du Relais 4x100m sud-coréen éliminé en Séries (5e en 38"94),
 ont été contrôlés à l'issue de leur épreuve et ont été convaincus de dopage à la **Méthylhexanéamine**, un stimulant léger.

 Suspendus pour une période de **6 mois**, ils ont été disqualifiés (le relais coréen en entier) des **CM**.

Des athlètes ont subi des tests positifs ou ont violé d'autres règles antidopage avant les épreuves mondiales mais la connaissance de
 leur cas n'a été avérée qu'après :

 @ **Semoy HACKETT (Trinité et Tobago)**

 éliminée en Demi-finales du 100m (4e en 11"35) et 4e avec le Relais 4x100m en 42"58,

 a été contrôlée le **13 Août** (2 semaines avant les **CM**) lors des Championnats nationaux à **Port-d'Espagne** et finalement reconnue
 positive à la **Méthylhexanéamine**. Suspendue **6 mois**, elle a été disqualifiée ainsi que le relais trinidadien des **CM**.

 @ **Norjannah Hafisah JAMALUDIN** (6e en Séries du 100m en 11"74)

 et @ **Mohammad Noor Imran HADI** (7e en Séries du 100m en 10"75), tous 2 athlètes de **Malaisie**,

 ont été accusés de s'être soustraits à un test antidopage inopiné le **24 Mai 2011** à **Kuala Lumpur**, test diligenté par
 l'Agence antidopage de leur pays. Le lendemain les 2 athlètes ont quitté la **Malaisie** pour un stage d'entraînement en **Bulgarie**.

 Dans la foulée, l'Agence antidopage de **Malaisie** a estimé que les athlètes malais devaient être sanctionnés pour avoir
 enfreint les règles contre le dopage et que la Fédération Nationale d'Athlétisme devait mener une enquête.

 Ce n'est qu'en Septembre **2011** que cette dernière a rencontré ses athlètes et comme l'**AIFA** n'a pas été mise
 au courant de tout ce processus, **JAMALUDIN** et **HADI** ont pu participer aux **CM de Daegu**.

En Janvier **2012** la Fédération Malaise d'Athlétisme les a sanctionnés par un **avertissement** et ce pour circonstances atténuantes,
 les athlètes arguant qu'ils s'étaient soustraits au contrôle antidopage sur l'ordre de leur entraîneur.

 En Mai **2012** l'**AMA** a fait appel de cette décision devant le **TAS**.

 Ce dernier a suspendu les 2 Malais pour une période de **2 ans** et a décidé d'annuler tous leurs résultats depuis le **24 Mai 2011**.

 @ **Zoltan KOVAGO (Hongrie)** éliminé en Qualifications du Disque (15e avec 62,16m)

 a refusé de fournir un échantillon d'urine lors d'un contrôle inopiné le **11 Août 2011** à **Szolnok (Hongrie)**.

 L'Organisation antidopage hongroise après une longue procédure l'a blanchi en Juin **2012** acceptant l'explication du malentendu.

 L'**AIFA** a fait appel devant le **TAS** en Juillet **2012** et celui-ci a jugé que **KOVAGO** était coupable.

 Il l'a suspendu **2 ans** et lui a annulé tous ses résultats à partir de l'infraction du **11 Août 2011**. Le Hongrois a été disqualifié des **CM**.

Note : Une suspension pouvait être réduite pour circonstances exceptionnelles quand l'athlète fournissait une aide substantielle à l'**AIFA**,
 une organisation antidopage, une autorité judiciaire ou policière, pour découvrir une violation des règlements ou une infraction pénale
 commise par une autre personne (Article **40**, Alinéa **5.c** des règles **AIFA 2010 à 2015** devenu **Alinéa 7.a** des règles **2016/2017**).

 @ **Francisco Javier FERNANDEZ (Espagne)**, impliqué en **2009** dans un réseau de trafic de produits dopants,
 a été déclaré coupable de détention d'**EPO**. En Février **2010** sa Fédération l'a suspendu provisoirement, puis le **24 Mars** suivant pour
 une période de **2 ans** (**11 Février 2010 / 10 Février 2012**) et a prévenu l'**AIFA** en Avril de la même année.

 En Juin **2010** la Fédération Espagnole arguant de circonstances exceptionnelles (coopération active avec la police dans l'enquête
 concernant le trafic de substances interdites) a décidé de réduire la sanction à **1 an** de suspension (**Février 2010 / Février 2011**). Alertée
 en Juillet, l'**AIFA** a rappelé qu'elle seule pouvait valider toute réduction de peine proposée par une fédération et qu'elle devait étudier le cas.
 En Novembre **2010** elle a annoncé qu'elle accepterait la réduction de la peine de **FERNANDEZ** seulement si ce dernier apportait les preuves
 d'une coopération plus poussée et sur une plus longue durée avec la police (avec preuves écrites et déclarations sous serment) et qu'elle
 lui laissait 6 mois (jusqu'en Mai **2011**) pour le faire.

 À l'échéance imposée, la Fédération espagnole a confirmé la réduction de peine sans apporter d'informations nouvelles mais en demandant
 un report de délai (**13 Juillet**), finalement accepté par l'**AIFA**. Cette dernière a annoncé qu'elle ferait appel devant le **TAS**.

 En attendant la résolution finale du cas, **FERNANDEZ** a été autorisé à participer aux **CM de Daegu** sur 20km Marche (Abandon).
 Finalement l'**AIFA** en Décembre **2011** a fait appel devant le **TAS** et a suspendu provisoirement l'Espagnol en attendant l'audience.

 Le **14 Mars 2012**, le **TAS** a confirmé la suspension de **2 ans** déduction faite de celles déjà subies d'**1 an** (**Février 2010 / Février 2011**)
 et de **3 mois & 4 jours** (**9 Décembre 2011 / 13 Mars 2012**) soit **8 mois & 26 jours** restant à faire jusqu'au **9 Décembre 2012**.
 L'annulation des résultats de l'Espagnol pour la période initiale de suspension (**Février 2010 / Février 2012**) a donc été maintenue
 par la confirmation de la sanction de **2 ans** par le **TAS**, entraînant sa disqualification des **CM de Daegu**.

Dopage et Disqualifications - Daegu 2011

Le passeport biologique de l'athlète (PBA)

Le **PBA**, document électronique rassemblant les résultats des contrôles antidopage d'un sportif ainsi que ses profils hématologique et endocrinologique tenus à jour en permanence, a permis de déceler l'usage régulier de substances interdites sur la base des variations anormales de ces paramètres pour une période donnée et ce sans qu'il y ait eu de contrôle positif proprement dit.

L'**AIFA** l'a adopté en **2009** et a pu annoncer à partir de **2012** les noms d'athlètes sanctionnés car leurs profils du **PBA** étaient suspects et considérés comme une évidence de dopage (Article 33, **Alinéa 3** pour les années **2012 à 2016** & Article 3, **Alinéa 2** à partir de **2017** des différents règlements antidopage **AIFA** correspondant aux cas concernés).

Au fur et à mesure des annonces, certains de ces athlètes ayant participé aux **CM 2011** en ont été disqualifiés car la date de départ des variations anormales constatées marquant le début de l'annulation des résultats était antérieure à leur(s) épreuve(s) mondiale(s).

Note : En Novembre **2015**, une Commission d'enquête indépendante nommée par l'**AMA** a rendu public un rapport accablant dénonçant un vaste système de dopage généralisé et de corruption dans le sport russe. Cette enquête faisait suite aux allégations en **2014**, dans un documentaire de la télévision allemande **ARD**, d'athlètes, d'entraîneurs et de responsables antidopage russes accusant le système sportif de leur pays de pourvoir nombre de ses compétiteurs en produits dopants en échange d'un pourcentage de leurs gains et de falsifier ou détruire des échantillons positifs avec la complicité du Laboratoire antidopage de **Moscou** et l'aval du gouvernement.

Dans la foulée le Conseil de l'**AIFA** réuni le **13 Novembre 2015** par vidéoconférence depuis **Londres** a suspendu provisoirement la Fédération Russe d'Athlétisme en tant que membre (Articles **6 & 14** de la Constitution **AIFA** en vigueur) en attendant la fin de l'enquête. En conséquence la Fédération Russe devait déléguer la gestion des cas de dopage en suspens et à venir de ses athlètes au **TAS** ou à tout autre organe externe (**RUSADA** notamment) rendant une décision en 1e instance (Article **38, Alinéa 5** des règles **AIFA 2016/2017**).

Tous ces athlètes ont été suspendus **2 ans** sauf mention contraire :

② Abderrahim **GOUMRI (Maroc)**, (depuis le **22 Avril 2009**), Abandon dans le Marathon, suspendu **4 ans**

② Ahmed **BADAY (Maroc)**, (depuis le **26 Mars 2010**), 27e du Marathon en 2h17'59"

② Abderrahime **BOURAMDANE (Maroc)**, (depuis le **14 Avril 2011**), 4e du Marathon en 2h10'55"

(La 3e place de l'équipe marocaine dans l'épreuve de Coupe du Monde a été annulée car obtenue avec **BADAY** et **BOURAMDANE**)

② Lyudmila **YOSOPENKO (Ukraine)**, (depuis le **25 Août 2011**), 10e de l'Heptathlon avec 6263 pts, suspendue **4ans**

② Alemitu **BEKELE (Turquie)**, (depuis le **17 Août 2009**), 9e en Séries du 5000m en 15'38"25, suspendue **2 ans & 9 mois**

② Irini **KOKKINARIOU (Grèce)**, (depuis le **2 Juillet 2009**), 11e en Séries du 3000m Steeple en 10'15"18, suspendue **4 ans**

② Olesya **SYREVA (Russie)**, (depuis le **3 Mars 2011**), 9e en Demi-finales du 1500m en 4'09"83

② Yuliya **RUSANOVA-STEPANOVA (Russie)**, (depuis le **3 Mars 2011**), 8e du 800m en 1'59"74

② Tatyana **MINEYEVA (Russie)**, (depuis le **12 Juillet 2011**), 17e du 20km Marche en 1h34'08"

② Hanane **OUHADDOU (Maroc)**, (depuis le **14 Août 2009**), 8e du 3000m Steeple en 9'32"36

② Tetyana **PETLYUK (Ukraine)**, (depuis le **18 Août 2009**), Abandon en Séries du 800m

② Anzhelika **SHEVSHENKO (Ukraine)**, (depuis le **2 Juillet 2011**), 9e en Séries du 1500m en 4'16"22

② Sergei **MOROZOV (Russie)**, (depuis le **25 Février 2011**), 12e du 20km Marche en 1h22'37", suspendu à **vie** (récidive, **2008**)

② Igor **EROKHIN (Russie)**, (depuis le **25 Février 2011**), Disqualifié pour marche irrégulière sur 50km, suspendu à **vie** (récidive, **2008**)

② Elizaveta **GRECHISHNIKOVA (Russie)**, (depuis le **18 Août 2009**), 14e du 5000m en 15'45"61

Le retestage de ses échantillons prélevés à l'issue de sa Série du 5000m des **CM 2009 (19 Août)** et conservés par précaution

s'est révélé positif au **Turinabol oral** en **2017** et n'a fait que confirmer les résultats de son passeport biologique.

La récidive n'a pas été retenue car les 2 violations dataient de la même époque mais les circonstances aggravantes l'ont été.

Déjà suspendue **2 ans** (passeport biologique), elle a écoper de **2 ans** supplémentaires en **2018** afin de porter la sanction totale à **4 ans**.

② Pinar **SAKA (Turquie)**, (depuis le **18 Juin 2010**), 6e en Séries du 400m en 53"59

et 5e avec le Relais turc en 3'32"15 en Séries du 4x400m, suspendue **3 ans**

② Stanislav **EMELYANOV (Russie)**, (depuis le **26 Juillet 2010**), 5e du 20km Marche en 1h21'11"

② Yekaterina **KOSTETSKAYA (Russie)**, (depuis le **30 Août 2011**), 5e du 800m en 1'57"82

② Mohammed **SHAWEEN (Arabie Saoudite)**, (depuis le **12 Juin 2011**), Abandon en Séries du 1500m, suspendu **3 ans**

② Natallia **KAREIVA (Biélorussie)**, (depuis le **28 Juillet 2010**), 8e en Séries du 1500m en 4'12"03

② Hussaïn **AL-HAMDAH (Arabie Saoudite)**, (depuis le **26 Mars 2009**), 13e du 5000m en 13'34"83, suspendu **2 ans & 6 mois**

② Semih **MUTLU-OZDEMIR (Turquie)**, (depuis le **20 Août 2011**), Abandon dans le 20km Marche, suspendue **2 ans & 6 mois**

② Bahar **DOGAN (Turquie)**, (depuis le **3 Juin 2011**), 36e du Marathon en 2h42'56", suspendue **2 ans & 6 mois**

② Olena **SHUMKINA (Ukraine)**, (depuis le **20 Mai 2011**), 12e du 20km Marche en 1h32'17", suspendue **3 ans & 6 mois**

② Tetyana **GAMERA-SHMYRKO (Ukraine)**, (depuis le **26 Août 2011**), 15e du Marathon en 2h31'58", suspendue **4 ans**

et 5e avec l'équipe ukrainienne de la Coupe du Monde en 7h45'44" (Equipe déclassée car plus que 2 coureuses placées)

Dopage et Disqualifications - Daegu 2011

@ Natalya EVDOKIMOVA (Russie), (depuis le 17 Août 2009), 13e des Demi-finales du 1500m en 4'11"70, suspendue **4 ans**

@ Lyubov KHARLAMOVA (Russie), (depuis le 27 Juillet 2010), 11e du 3000m Steeple en 9'44"14

@ Recep ÇELIK (Turquie), (depuis le 27 Août 2011), 28e du 20km Marche en 1h25'39", suspendu **8 ans**

Le Turc avait déjà été sanctionné par **2 ans** de suspension en **2012** suite à un test avéré positif à la **Méthénolone à Saransk (Russie)** le **12 Mai**. En **2017** la révélation des variations anormales de son **PBA** a confirmé le test de **2012**. La réglementation **2016/2017** lui a été appliquée à savoir l'**Article 40, Alinéa 8** (d) qui stipulait que si après la résolution d'un premier cas de dopage (**2012**), des faits étaient découverts (**2017**) concernant un autre cas s'étant produit avant la première violation, alors un supplément de sanction était infligé.

@ Kateryna STETSENKO (Ukraine), (depuis le 26 Août 2011), Abandon dans le Marathon, suspendue **2 ans & 4 mois**

@ Ruslan DMYTRENKO (Ukraine), (depuis le 14 Août 2009), 7e du 20km Marche en 1h21'31"

@ Asli ÇAKIR ALPTEKIN (Turquie), (depuis le 29 Juillet 2010), 10e en Demi-finales du 1500m en 4'11"51

L'athlète a été reconnue coupable de dopage par l'**AIFA** en **2013** sur la base d'anomalies enregistrées sur son passeport biologique entre le **29 Juillet 2010** et le **17 Octobre 2012**. Saisie du dossier, la Fédération Turque d'Athlétisme a blanchi **ÇAKIR** en **Décembre 2013** estimant que les variations de son passeport biologique n'étaient pas suffisamment significatives pour parler de dopage.

En Février **2014**, l'**AIFA** a demandé l'arbitrage du **TAS** qui en Août **2015** a donné raison à l'instance internationale en déclarant **ÇAKIR** coupable de dopage et devant être sanctionnée par une suspension de **8 ans** (récidive, **2 ans** en **2004**) avec l'annulation de tous ses résultats depuis le **29 Juillet 2010**. La suspension a été ramenée à **4 ans** en Novembre **2015** pour circonstances exceptionnelles quand la Turquie a apporté une aide substantielle à la lutte antidopage en livrant les noms de personnes membres ou proches de l'**AIFA** ayant extorqué de l'argent à des athlètes pour taire leurs cas de dopage.

@ Ekaterina SHARMINA-MARTYNOVA (Russie) (depuis le 17 Juin 2011), 9e en demi-finales du 1500m en 4'08"67, suspendue **3 ans**
@ Mariya SAVINOVA (Russie), 1e du 800m en 1'55"87

En Février **2017** le **TAS**, agissant en première instance, a reconnu coupable de dopage la fondeuse sur la base des variations anormales de son passeport biologique et du témoignage à charge de sa compatriote Yuliya STEPANOVA (elle aussi spécialiste de 800m). Cette dernière a allégué que **SAVINOVA** lui avait admis avoir consommé de l'**Oxandrolone**, de la **Testostérone**, du **Parabolan** ainsi que de l'**Hormone de croissance**.

SAVINOVA a été suspendue pour une période de **4 ans** et a vu ses résultats réalisés entre le **26 Juillet 2010** et le **19 Août 2013** annulés.

@ Tatyana CHERNOVA (Russie), (depuis le 14 Août 2009), 1e de l'Heptathlon avec 6880 pts, suspendue **3 ans & 8 mois**

En **2015** l'Agence russe antidopage a annoncé que les échantillons d'urine de l'athlète prélevés lors des **CM 2009** à l'occasion de l'Heptathlon et retestés en **2013** à la demande de l'**AIFA** se sont révélés positifs au **Turinabol oral**.

Conséquemment, **CHERNOVA** a été suspendue **2 ans** à compter du **22 Juillet 2013** et a vu tous ses résultats annulés entre le **15 Août 2009** (1e jour de l'Heptathlon) et le **14 Août 2011**.

En Février **2016** l'**AIFA** a demandé au **TAS** de sanctionner en 1e instance l'athlète coupable de dopage en raison des variations anormales de son passeport biologique.

Fin Novembre **2016** le **TAS** a suspendu **CHERNOVA 3 ans et 8 mois** et a estimé qu'on devait annuler tous ses résultats réalisés entre le **14 Août 2009** et le **8 Juillet 2013** sur la base des variations anormales de son passeport biologique entre ces 2 dates.

Cependant cette 2e suspension devait être réduite de celle de **2 ans** annoncée en **2015** suite au retestage de **2013**. Le début des variations du passeport biologique remontant à Août **2009** (comme le test d'urine positif), le **TAS** a estimé que les 2 suspensions ne pouvaient se cumuler et qu'il ne fallait considérer que la plus longue (la récidive était écartée mais il y avait circonstances aggravantes).

De plus, comme l'athlète avait déjà vu lors de sa première sanction ses résultats annulés entre le **15 Août 2009** et le **14 Août 2011**, le **TAS** n'a eu plus qu'à annuler ceux réalisés entre le **15 Août 2011** et le **8 Juillet 2013** et estimant que les effets du dopage pouvaient avoir continué après, a étendu l'annulation jusqu'au **22 Juillet 2013** afin de faire la jonction avec le début de la suspension initiale de **2 ans** déjà effectuée. Les performances de **CHERNOVA** de **Daegu** ont donc été invalidées.

La Russe a fait appel devant le **TAS**, siégeant en 2e instance, de sa sanction augmentée d'**1 an et 8 mois** mais il l'a confirmée en Juillet **2017**. À noter que la même année le **CIO** a annoncé que le retestage des échantillons d'urine conservés des **JO de Pékin 2008** de **CHERNOVA** se sont avérés positifs au **Turinabol oral** confirmant son recours au dopage durant la période **2008/2013**.

Ainsi l'heptathlète a été suspendue pour une période de **4 mois** supplémentaires afin de porter sa sanction totale à **4 ans** de suspension et a vu ses résultats entre le **17 Août 2008** (jour du test des **JO de Pékin**) et le **15 Août 2009** (jonction avec les **CM de Berlin**) annulés.

@ Anisya KIRDYAPKINA (Russie), 3e du 20km Marche en 1h30'13", suspendue **3 ans** et annulation de ses résultats entre le **25 Février 2011** et le **11 Octobre 2013**

Note : En Janvier **2015**, l'Agence Antidopage de **Russie** a annoncé que 6 athlètes étaient coupables d'infractions aux règles contre le dopage en raison d'importantes anomalies détectées dans leur passeport biologique.

Dopage et Disqualifications - Daegu 2011

Outre une suspension (allant de **2 ans** et **6 mois** à une radiation à **vie** suivant les cas), ces athlètes ont vu leurs résultats annulés non pas sur une période déterminée (au cours de laquelle ils étaient censés s'être dopés) mais sur 2 ou 3 périodes (entre **2009 & 2012**) entrecoupées de phases où ils n'étaient pas censés être dopés et où leurs résultats restaient valides.

Or, ce principe de fragmentation des périodes avérées de dopage permettait à la plupart de ces athlètes russes de voir une partie de leur palmarès (entre **2009** et **2012**) échapper aux annulations.

L'AIFA a estimé que l'invalidation "sélective" des résultats n'était pas acceptable et que tous ceux réalisés par les athlètes concernés, à partir de la date de la première anomalie constatée dans leur passeport biologique jusqu'à la date où on leur a notifié et où ils ont accepté leur suspension, devaient être annulés.

Ainsi l'AIFA en Mars **2015** a fait appel devant le **TAS** qui en Mars **2016** lui a donné raison et a effacé tous les résultats des 6 athlètes russes réalisés entre les dates précédemment évoquées par l'instance internationale d'athlétisme et a refusé la fragmentation "sélective" de l'annulation des performances.

Aussi pour les **CM 2011**, les 6 athlètes russes ont été disqualifiés et ont vu leurs résultats annulés :

 @ Olga **KANISKINA**, 1e du 20km Marche en 1h29'42", suspendue **3 ans et 2 mois**

 et performances annulées du **15 Août 2009** au **15 Octobre 2012**

 @ Valeriy **BORCHIN**, 1e du 20km Marche en 1h19'56", suspendu **8 ans** (récidive, **2005**, **Éphédrine**)
 et performances annulées du **14 Août 2009** au **15 Octobre 2012**

 @ Sergey **KIRDYAPKIN**, Abandon dans le 50km Marche, suspendu **3 ans et 2 mois**
 et performances annulées du **20 Août 2009** au **15 Octobre 2012**

 @ Sergey **BAKULIN**, 1e du 50km Marche en 3h41'24", suspendu **3 ans et 2 mois**
 et performances annulées du **25 Février 2011** au **24 Décembre 2012**

 @ Yuliya **ZARIPOVA**, 1e du 3000m Steeple en 9'07"03, suspendue **2 ans et 6 mois**
 et performances annulées du **20 Juillet 2011** au **25 Juillet 2013**

 @ Vladimir **KANAIKIN**, 2e du 20km Marche en 1h20'27", suspendu initialement à **vie**
mais sanction ramenée à **8 ans** par le **TAS** (récidive, **2008**, **EPO**) et performances annulées du **25 Février 2011** au **17 Décembre 2012**

Retestages

Dans le cadre de sa politique de lutte antidopage, l'AIFA a procédé à partir de **2012**, à une nouvelle analyse d'échantillons d'urine prélevés lors des **CM 2005, 2007, 2009 & 2011**. Ces échantillons négatifs de toute substance dopante à l'époque avaient été congelés en laboratoire par précaution à l'issue des **CM** afin de permettre leur réanalyse ultérieure en utilisant les techniques analytiques les plus récentes.

Notes : Les différentes règlementations antidopage de l'AIFA en vigueur les années concernées autorisaient les réanalyses (Article **36**, **Alinéa 5**) mais toute action intentée contre un athlète fautif dans ce cas devait l'être dans les **8 ans** suivant la violation (Article **46**) jusqu'en **2014**, délai porté à **10 ans** (Article **47**) à partir de **2015**.

En vertu du principe de non rétroactivité des règles de l'AIFA relatives aux questions de fond, les sanctions applicables pour dopage dans les cas de réanalyses (faites à partir de **2012** pour les violations citées ci-dessous) devaient être celles en vigueur les années durant lesquelles les prélèvements conservés avaient été faits (à savoir les années des **CM** cités ci-dessus).

En **2013**, l'AIFA a pu annoncer le nom d'un athlète présent à **Daegu** dont la positivité aux **CM 2005** d'**Helsinki** à 3 produits après retestage devait entraîner sa disqualification des **CM 2011** :

 @ Andreï **MIKHNEVICH (Biélorussie)**, 3e du Poids avec 21,40m, suspendu à **vie** (récidive, **2001**)
 et résultats annulés à partir du **6 Août 2005** (Finale du Poids)

1 athlète convaincu de dopage après retestage de ses échantillons prélevés lors des **CM 2007** d'**Osaka** a vu ses résultats des **CM 2011** annulés :

 @ Darya **PISHCHALNIKOVA (Russie)**, 11e du Disque avec 58,10m à **Daegu**,

avait déjà été disqualifiée des **CM 2007** en Octobre **2008** car reconnue coupable de manipulation d'échantillons d'urine suite à un contrôle le **10 Avril 2007**. Initialement suspendue **2 ans** par sa fédération, elle l'a été finalement **2 ans & 9 mois** (Novembre **2009**) par le **TAS** après appel de l'AIFA avec annulation de ses résultats du **10 Avril 2007** au **31 Juillet 2008** (suspension provisoire).

Le **20 Mai 2012**, **PISHCHALNIKOVA** a été contrôlée à l'entraînement en **Russie** et le test s'est révélé positif à l'**Oxandrolone**. Elle a été sanctionnée par une suspension de **10 ans** à compter du **2 Novembre 2012** et une annulation de ses résultats depuis le jour du test.

En **2017** la Russe a vu ses tests de la Finale du Disque d'**Osaka** (**29 Août 2007**) s'avérer positifs au **Turinabol oral** après réanalyse sur demande de l'AIFA. En conséquence il lui a été rajouté une annulation de ses résultats entre le **1e Mai 2011** (lendemain de la fin de la suspension de **2 ans / 9 mois**) et le **20 Mai 2012** (début de l'annulation des résultats suite à son contrôle positif de **2012**).

Dopage et Disqualifications - Daegu 2011

1 athlète a vu ses résultats de **Daegu** annulés à cause du retestage de ses échantillons prélevés lors des **CM 2009 de Berlin** :

 @ Zalina **MARGHIEVA** (**Moldavie**), 8e du Marteau avec 70,27m, suspendue **2 ans**

et résultats annulés à partir du **20 Août 2009** (jour des Qualifications) pour des traces de **Stanozolol** et de **Turinabol oral**

Les résultats des **CM 2011** d'une dizaine d'athlètes ont été invalidés suite aux retestages avérés positifs de leurs échantillons de **Daegu** :

 @ Binnaz **USLU** (**Turquie**), 7e du 3000m Steeple en 9'31"06,

 a ainsi été convaincue de dopage au **Stanozolol** pour son test réalisé le jour de sa Finale.

 Elle a été radiée à **vie** car récidiviste (**2007, Testostérone**).

 @ Inna **EFTIMOVA** (**Bulgarie**), éliminée en Séries du 100m (4e en 11"36),

 a été convaincue de dopage à la **Somatotropine (hormone de croissance synthétique)** suite à un test du **26 Août**.

 @ Natalya **TOBIAS** (**Ukraine**), 9e du 1500m en 4'08"68

 et @ Antonina **YEFREMOVA** (**Ukraine**), éliminée en Demi-finales du 400m (4e en 50"88)

 et 5e avec le Relais 4x400m ukrainien en 3'23"86 (4e relayeuse),

 ont été convaincues de dopage à la **Testostérone** suite à des tests du **23 Août**.

Ces 3 athlètes avaient subi leur test à l'entraînement dans leur camp de base coréen de **Pusan** peu de jours avant l'ouverture des compétitions. Elles ont été suspendues **2 ans** et disqualifiées des **CM** (y compris le relais ukrainien dans son entier).

 @ Olga **KUCHERENKO** (**Russie**), 2e de la Longueur avec 6,77m

Suite à la réanalyse de ses échantillons prélevés à l'issue de sa Finale, la positivité au **Turinabol oral** a été révélée en **2017** et la Russe a écoper d'une suspension de **2 ans**.

 @ Anna **OMAROVA** (**Russie**), 10e du Poids avec 18,67m

Avec la réanalyse de ses échantillons prélevés après sa Finale, la positivité au **Turinabol oral** a été avérée et elle a été suspendue **2 ans** en **2017**.

 @ Elena **SLESARENKO** (**Russie**), 4e de la Hauteur avec 1,97m

À la même époque (**2016**) 2 cas de retestage d'anciens échantillons avérés positifs au **Turinabol oral** ont été révélés concernant la Russe : celui des **JO 2008** diligenté par le **CIO** (cf plus bas) et celui des **CM 2011** (échantillon prélevé le jour de la Finale) demandé par l'**AIFA**.

Prévenue du double cas de positivité, l'athlète a refusé de répondre et de s'expliquer. Aussi l'**AIFA** a suspendu provisoirement

SLESARENKO le **4 Octobre 2016** et a demandé au **TAS** de décider des sanctions à prendre en première instance.

De son côté l'**AIFA** ne considérait pas qu'il y avait récidive (2 cas connus à quelques mois d'intervalle) mais souhaitait que la Russe voit ses résultats annulés entre le **23 Août 2008** (date du 1e test) et le **4 Octobre 2016** (début de la suspension provisoire).

En Mai **2018** le **TAS** a effectivement estimé qu'il n'y avait pas récidive, qu'une seule sanction devait être retenue pour les 2 infractions et que bien qu'il y avait des circonstances aggravantes la durée demandée par l'**AIFA** d'annulation des résultats (8 ans) était trop sévère en comparaison avec la suspension réglementaire (4 ans).

L'athlète a donc été suspendue **4 ans** et a vu ses résultats annulés entre le **23 Août 2008** et le **22 Août 2012**. L'**AIFA** n'a pas fait appel.

 @ Anastasia **KAPACHINSKAYA** (**Russie**), 3e du 400m en 50"24

 et 3e avec le Relais 4x400m russe (4e relayeuse en Finale) en 3'19"36

En **2018** l'**AIFA** a annoncé que le retestage des échantillons d'urine de la Russe prélevés à l'issue de la Finale du 400m des **CM 2011** s'était finalement avéré positif au **Turinabol oral**, confirmant ainsi le retestage des échantillons des **JO 2008** (cf plus bas).

 @ Maria **ABAKUMOVA** (**Russie**), 1e du Javelot avec 71,99m

En **2018 AIU** a annoncé que le retestage des échantillons d'urine de la Russe prélevés à l'issue de la Finale du Javelot des **CM 2011** s'est finalement avéré positif au **Turinabol oral**, confirmant ainsi le retestage des échantillons des **JO 2008** (cf plus bas).

 @ Andriy **SEMENOV** (**Ukraine**), 22e des Qualifications du Poids avec 19,45m

En Août **2019 AIU** a annoncé que l'Ukrainien avait subi un contrôle antidopage inopiné à l'entraînement à **Daegu**

5 jours avant l'ouverture des **CM**. Le test négatif à l'époque a été retesté en **2019** et s'est révélé positif au **Turinabol oral**.

SEMENOV a été suspendu **2 ans** et a vu l'annulation de ses résultats entre le **22 Août 2011** (jour du prélèvement des échantillons) et le **21 Août 2013**.

 @ Dilshod **NAZAROV** (**Tadjikistan**), 10e du Marteau avec 76,58m

En **2019 AIU** a annoncé que le retestage de son échantillon d'urine prélevé à l'issue de sa Finale s'est avéré positif au **Turinabol Oral**.

En conséquence **NAZAROV** a été suspendu **2 ans** en **2021** et a vu tous ses résultats annulés entre le **29 Août 2011** et le **29 Août 2013**.

Dopage et Disqualifications - Daegu 2011

@ Yuliya GUSHCHINA (Russie), 5e en Demi-finales du 200m en 23"26
& 6e avec le Relais 4x100m russe en 42"93 (1e relayeuse en Séries & en Finale)

En Décembre 2016 l'AIFA a appris que le retestage de l'échantillon A d'urine de la Russe prélevé le jour des Séries & des Demi-finales du 200m des CM 2011 s'était finalement avéré positif au **Turinabol oral**, GUSHCHINA n'ayant pas demandé l'analyse de l'échantillon B. En Avril 2017, le CIO a annoncé le retestage positif lui aussi au même produit des échantillons de la Russe prélevés à l'issue des Séries du 400m des JO 2012 confirmant ainsi le cas 2011.

Disqualifiée des CM de Daegu, GUSHCHINA a été suspendue **4 ans** et a vu ses résultats annulés entre le **1e Septembre 2011 & le 31 Décembre 2014** par le **TAS** agissant en **1e instance** en **2019**.

Le **TAS** a retenu les circonstances aggravantes (2 contrôles positifs) mais pas la récidive, l'athlète ayant commis la 2e infraction (2012) avant que la 1e infraction (2011) ne soit avérée.

L'AIFA avait demandé au **TAS** l'annulation des résultats entre le **1e Septembre 2011 & le 28 Mars 2017** (date de la suspension provisoire).

Mais le **TAS** a considéré comme dans le cas **SLESARENKO** (cf plus haut) une disproportion entre la longueur de la période de suspension (4 ans) et la période d'annulation des résultats demandée (5 ans & 7 mois) par l'AIFA.

Le **TAS** a donc décidé de ramener l'annulation à une durée plus en rapport avec la suspension en prenant arbitrairement comme date butoir le **31 Décembre 2014** soit **3 ans & 4 mois**.

L'AIFA n'a pas fait appel.

Dans le cadre de sa politique en matière de dopage, le **CIO** a décidé de conserver par précaution les échantillons d'urine et de sang prélevés à l'occasion (période olympique) des JO 2008 de Pékin afin de pouvoir faire des analyses ultérieures dans le cas où de nouveaux procédés seraient disponibles pour mieux détecter la présence de substances interdites.

Sur sa demande, des échantillons ont à nouveau été testés à partir d'Août 2015 sur la base de l'Article 5, **Alinéa 1** de son règlement antidopage (2012) en vigueur cette année-là qui lui donnait la possibilité de faire réanalyser des prélèvements conservés pendant une période maximum de **8 ans**. Le **CIO** a annoncé à partir de **2016** qu'un certain nombre de ces échantillons prélevés lors des JO 2008 se sont avérés positifs à divers produits interdits :

la **Méthylexanéamine** (Stimulant), l'**Oxandrolone**, la **Métandiénone** et le **Stanozolol** (3 Stéroïdes anabolisants), le **Tamoxifène** (Médicament contre la récidive du cancer du sein utilisé pour accroître la production de testostérone naturelle), l'**Acétazolamide** (Diurétique utilisé comme agent masquant) et surtout le **Turinabol oral**, l'anabolisant le plus utilisé.

Tous les athlètes positifs ont été suspendus et certains de ceux ayant participé aux CM de Daegu en ont été disqualifiés suite à l'annulation de leurs performances à compter de la date du prélèvement :

@ Anastasia KAPACHINSKAYA (Russie), 3e du 400m en 50"24
et 3e avec le Relais 4x400m russe (4e relayeuse en Finale) en 3'19"36, suspendue **4 ans**
et résultats à partir du **17 Août 2008** (Demi-finales du 400m des JO) annulés

La Russe avait déjà été suspendue **2 ans** pour un contrôle au **Stanozolol à Budapest (Hongrie)** aux CM en salle le **7 Mars 2004** et plus tard le retestage de ses échantillons des CM 2011 de Daegu s'est révélé positif au **Turinabol oral** (cf plus haut).

La récidive n'a pas été retenue car selon l'Article 40, **Alinéa 8 (e)**, du règlement 2016 AIFA, plusieurs violations devaient avoir eu lieu dans le même délai de **10 ans** pour qu'elle soit invoquée. Or cette règle relative aux questions de procédure était applicable rétroactivement selon l'Article 49, **Alinéa 1** et les cas de **2008 & 2011** étant postérieurs (violation avérée en **2016**) de **12 ans** à celui de **2004**, ils ont donc été traités comme une première violation en l'espace de **10 ans**.

En revanche les circonstances aggravantes ont été retenues.

@ Denis ALEKSEYEV (Russie)
4e avec le Relais 4x400m russe (4e relayeur) en 3'00"22, suspendu **2 ans**
et résultats du **23 Août 2008** (Finale du Relais des JO) au **27 Juin 2013** annulés

Cette sanction de 2017 a confirmé la suspension de **2 ans** décidée en 2013 à cause d'un contrôle positif au **Turinabol oral** avec résultats annulés à compter du **27 Juin 2013** et a permis de porter la sanction totale à **4 ans** pour circonstances aggravantes.

@ Nadzeya OSTAPCHUK (Biélorussie), 2e du Poids avec 20,05m, suspendue **4 ans** (sanction 2014)
et résultats annulés du **16 Août 2008** (Finale & Qualifications des JO) au **5 Août 2012** (jour du 1e test positif des JO)
Chronologiquement, la Biélorusse a été testée positive lors des JO 2012, puis retestée (2012) et avérée dopée sur ses échantillons des CM 2005 et encore sur ses prélèvements des JO 2008 et des CM 2007 (2015).

La récidive n'a pas été retenue car les 2 derniers tests positifs ont été avérés après la sanction de 2014.

Dopage et Disqualifications - Daegu 2011

@ Elena **SLESARENKO** (Russie), 4e de la Hauteur avec 1,97m, suspendue **4 ans**
et résultats du **23 Août 2008** (Finale des **JO**) au **22 Août 2012** annulés

Circonstances aggravantes retenues (mais pas récidive) pour la Russe car le retestage de ses échantillons des **CM 2011** (cf plus haut) s'est avéré positif au même produit (**Turinabol oral**) que celui des échantillons des **JO 2008**, le traitement des 2 cas ayant eu lieu à la même occasion.

@ Maria **ABAKUMOVA** (Russie), 1e du Javelot avec 71,99m, suspendue **4 ans**
et résultats du **21 Août 2008** (Finale des **JO**) au **20 Août 2012** annulés

Les circonstances aggravantes ont été retenues car le retestage de ses échantillons des **CM 2011** (cf plus haut) s'est avéré positif au même produit (**Turinabol oral**) que celui des échantillons des **JO 2008**, le traitement des 2 cas ayant eu lieu à la même occasion.

Son appel en **2016** devant le **TAS** pour annuler la décision du **CIO** de la disqualifier des **JO 2008** n'a pas abouti.